

# le rôle politique du mouvement étudiant

Six années sont déjà passées depuis Mai 1968. Epreuve où le Mouvement étudiant, "étincelle", mit le feu à la plaine de la crise révolutionnaire.

Aujourd'hui, bien des esprits, plus friands de journalisme et d'impressionisme, que d'analyses concrètes des processus politiques et sociaux, clament tout haut à qui veut bien les entendre, la mort et la disparition du mouvement étudiant. Loin de s'arrêter sur ces considérations superficielles, il nous faut apprécier un premier bilan et préciser la fonction que peut avoir, aujourd'hui le mouvement étudiant, dans la conjoncture nouvelle.

## A - Un premier bilan

"Lorsque la bourgeoisie renonce, concieusement et obstinément, à résoudre les problèmes qui découlent de la crise de la société bourgeoise, lorsque le prolétariat n'est pas encore prêt à assumer cette tâche, ce sont souvent les étudiants qui occupent l'avant-scène.

Dans le développement de la première révolution russe nous avons observé ce phénomène plus d'une fois ; ce phénomène a toujours eu pour nous une signification énorme et symptomatique. Cette activité révolutionnaire ou semi-révolutionnaire signifie que la société bourgeoise traverse une crise profonde. La jeunesse petite-bourgeoise, sentant qu'une force explosive s'accu-

mule dans les masses, tend à trouver à sa manière l'issue de cette impasse et à pousser plus avant dans le développement politique. La bourgeoisie considère le mouvement des étudiants, moitié avec approbation, moitié avec prévention ; si la jeunesse donne quelques bourrades à la bureaucratie monarchique, ce n'est pas si mal, pourvu que "les enfants" n'aillent pas trop loin et qu'ils n'entraînent pas les masses laborieuses..."

C'est ainsi que Trotsky esquissait la problématique marxiste révolutionnaire du mouvement étudiant, celle que désignent les notions léninistes de "baromètre" et de plaque sensible, qui marquent le rôle et la place qu'occupe le mouvement étudiant dans une conjoncture politique donnée.

En effet, si la radicalisation étudiante, comme produit de la crise conjointe du système impérialiste et du stalinisme, comme donné structurelle de la période est nourrie en permanence par la crise des rapports de production capitalistes, la crise des rapports sociaux, la crise de l'institution universitaire, la crise des valeurs idéologiques bourgeoises, il n'en demeure pas moins, que les formes d'expression de cette radicalisation, bref que la fonction politique du mouvement étudiant, est déterminé par des coordonnées extérieures à la situation propre du milieu étudiant.